



CET HIVER AU SALON NAUTIQUE, LE DERNIER-NÉ DE LA GRANDE FAMILLE DES TOFINOU ÉTAIT PRÉSENTÉ AUX AMOUREUX DE LA BELLE PLAISANCE. LE TOFINOU 12 A L'ALLURE SPORTIVE ET DISTINGUÉE DE SES GRANDS FRÈRES DE SAINT-MARTIN-DE-RÉ. PHILIPPE STARCK Y A POSÉ SA PATTE DÉCORATIVE, GOYARD L'A GAINÉ DE CUIR. PAS DE DOUTE, IL SERA REMARQUÉ LORS DES RÉGATES DE YACHTING CHIC CETTE ANNÉE.

## Tofinou 12, déjà dans la légende

Chaque été sur leur terre natale de Ré, on les voit naviguer, régater dans la Blue Wind Cup, entre « gens de bonne compagnie », souvent amis, dans une ambiance festive, sportive et bien élevée. Aux voiles de légende de La Baule, aux régates royales et, bien sûr, à Saint-Tropez, ils sont sur l'eau les « tofinistes », dignes représentants de l'élégance à la voile. Tofinou ? Curieux nom pour un représentant d'une certaine classe nautique ! Bien loin des codes d'appellation de traditions, ce drôle de « pedigree nautique » mérite une explication.

### Un nom d'origine béninoise !

L'origine vient d'un habitant de Ré travaillant au Dahomey, il se fait construire en 1929, dans un chantier de la Rochelle, un splendide dériveur de 7 mètres au grément Marconi, le baptise d'un nom exotique qui signifie « gens de mer » en béninois. C'est ce premier-né qui marque le début de la « grande famille » des Tofinou. Récupéré pour un franc symbolique à l'état d'épave, il a été sauvé par le shipchandler

Bertrand Langlade et, patiemment, passionnément remis sur l'eau après deux années de travail acharné. L'histoire du Tofinou commence alors. Philippe Joubert, frère de l'architecte naval, rachète le chantier de Saint-Martin-de-Ré en 1982. Séduits par le Tofinou, les deux frères rêvent d'en fabriquer et décident de réaliser un moule polyester sur la coque de l'unique modèle.



Dessiné par Michel Joubert, l'élégant Tofinou 12, en haut. Et son « petit » frère, le Tofinou 7, ci-dessus, en navigation sur le bassin d'Arcachon.

### OÙ CROISER DES TOFINOU ?

**Voiles de Légendes La Baule :**  
du 20 au 24 juillet, La Baule.

**Blue Wind Cup : 23<sup>e</sup> édition**  
les 30 et 31 juillet, île de Ré.

**Voiles de Saint-Tropez :** du  
24 septembre au 2 octobre.

Francis Dumoulin se porte acquéreur du prototype et demande certains aménagements : de l'accastillage contemporain et un moteur *in board*. La coque moulée en bleu inspire le nom de Blue Wind à la première présentation au Salon, le « Classic Modern » séduit immédiatement les gentlemen voileux ! En 2004, c'est la version 9,50 m qui naît, suivie du 8 m en 2007. Le dernier de 12 m, comble du luxe, sort de Saint-Martin, toujours dessiné par Joubert, mais c'est aujourd'hui Catherine et Christian Iscovici qui conduisent le chantier Latitude 46. Le « Starck Yacht », comme certains surnomment déjà le Tofinou 12, est décrit comme un ambassadeur du raffinement : teck, acajou vernis, carbone et Kevlar, cuir et piqûres sellerie : une ligne pure et dynamique qui affiche sur l'eau une élégance non ostentatoire. Les 350 unités de la grande famille voguant en Belgique, en Angleterre, en Italie, en Espagne, aux États-Unis et même au Japon se sont réjouies d'accueillir, si bien préparé, le splendide grand dernier !

PAR PASCALE DE LA COCHETIÈRE.